

mourir un chat dix jours après l'extirpation d'une des capsules (l'autre ayant été enlevée quelque temps auparavant), sans qu'il ait pu, par l'autopsie, se rendre compte des causes de la mort. La veille, cet animal paraissait être en très bonne santé. M. Harley (2) raconte qu'un rat albinos, sur lequel il avait extirpé une des capsules depuis six semaines, et l'autre depuis quinze jours, avait paru en très bonne santé jusqu'à la nuit de sa mort. M. Harley semble croire, en conséquence, que cet animal a dû être tué par un autre rat. Mais il ne donne aucune raison l'appui de cette opinion, et il y a lieu de croire que cette mort inattendue, a été due à la même cause qui fait mourir aussi d'une manière inattendue et l'homme et les animaux chez lesquels manquent les fonctions des capsules surrénales.

M. Philipeaux attribue la mort des trois rats qu'il a perdus, sur quatre, au froid assez intense, dit-il, auquel ces animaux ont été exposés. Il est probable que, si en rédigeant sa note du 22 décembre 1856, dans laquelle il émet cette opinion, il avait cherché quelle était la température des journées ou des nuits où ces animaux sont morts, il n'aurait pas annoncé une chose aussi complètement impossible que celle-là. Ses rats sont morts : le premier le 12 novembre, le second le 26 du même mois, et le troisième le 7 décembre 1856. En consultant les tables des observations météorologiques faites à l'Observatoire de Paris, on trouve que la température *à l'air libre, à midi et à minuit* a été, le 12 novembre, de 6°,8 et de 3°7 ; le 26 novembre, de 4°,9 et de 8°,4, et le 7 décembre, de 13°,7 et de 10°,6.

Ces températures, évidemment, n'étaient pas assez basses pour causer la mort de rats en bonne santé. Si donc le froid a contribué à faire mourir ces animaux, c'est qu'ils étaient malades.

De plus, même chez les rats albinos les capsules surrénales ont des fonctions importantes, car si on les enlève simultanément, la mort survient en deux ou trois jours comme chez les animaux non albinos.

Nous ferons encore remarquer que, si l'on enlève les deux capsules surrénales, l'une huit ou dix jours, ou plus longtemps, après l'autre, on peut voir quelques animaux (les chats surtout) survivre un ou deux mois, ou peut-être plus longtemps ; mais tous cependant, après cette longue survie, se sont affaiblis et sont mort presque subitement, sans qu'il semble possible d'expliquer cette mort autrement que par l'absence des fonctions des capsules surrénales. Quand on étudie les circonstances des expériences où l'on a observé ces longues survies, et surtout les phénomènes qui précèdent la mort, on voit qu'au lieu d'être contraires à l'opinion que les fonctions des capsules surrénales, au moins chez les ani-

---

(2) *Med. Times and Gazette*, nov. 28 1857, p. 564.